

Techniques culturales betteravières

PVBC - PROGRAMME VULGARISATION BETTERAVE-CHICORÉE, DANS LE CADRE DES CENTRES PILOTES

SBR: une maladie à suivre de près

Le SBR (syndrome des basses richesses) n'est pas une maladie nouvelle, mais il fait à nouveau l'objet d'une grande attention en Europe ces dernières années. Le problème prend de l'ampleur, notamment en Allemagne, en France, en Suisse et en Europe centrale. En Belgique, le SBR/RTD n'est pour l'instant pas encore considéré comme un problème avéré. Néanmoins, l'IRBAB suit la situation de près, notamment en surveillant les cicadelles susceptibles de propager ces maladies.

Une maladie causée par des bactéries

Le SBR est associé aux bactéries *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* et *Candidatus Phytoplasma solani*. Ces bactéries sont transmises par les cicadelles, dont *Pentastiridius leporinus* est un vecteur important. À partir de fin août ou début septembre, les betteraves atteintes présentent souvent un jaunissement des feuilles les plus anciennes. Parallèlement, de nombreuses jeunes feuilles, étroites et asymétriques apparaissent. Dans la racine, le SBR entraîne souvent l'apparition de faisceaux vasculaires noircis. La maladie peut entraîner une baisse du rendement en racines et, surtout, une forte diminution de la teneur en sucre. La culture de la pomme de terre n'est pas épargnée non

plus. Depuis 2022, on constate en Allemagne une forte augmentation des infestations dans la culture. La cicadelle *Pentastiridius leporinus* peut transmettre aussi bien *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* que *Candidatus Phytoplasma solani*. Chez la pomme de terre, ces agents pathogènes sont associés à un complexe de maladies (Bacterial Potato Tuber Wilt) qui entraîne notamment un jaunissement et un enroulement des feuilles, la formation de tubercules caoutchouteux et creux et des problèmes de qualité des tubercules. Le brunissement des tubercules et l'accumulation de sucres pose notamment un problème à l'industrie de transformation, car il peut entraîner une mauvaise couleur de cuisson. Les conséquences peuvent donc aller bien au-delà d'une simple baisse de rendement. Dans les parcelles fortement touchées, tant le tri que la qualité de transformation peuvent se détériorer considérablement. Pour les plants de pommes de terre, l'impact peut être encore plus important : des études et l'expérience pratique en Allemagne mettent en évidence des risques pour la qualité du matériel de départ et, dans les cas graves, peuvent même entraîner la perte de lots entiers. Cela explique clairement pourquoi cette problématique ne doit pas être abordée exclusivement sous l'angle de la betterave sucrière.

SBR ou RTD?

Le SBR et Rubbery Taproot Disease (RTD) peuvent se ressembler fortement au champ. Les deux peuvent provoquer un jaunissement, un flétrissement et des problèmes de croissance. Dans le cas du SBR, ce sont surtout les faisceaux vasculaires noircis qui sont caractéristiques (voir illustration). Dans le cas du RTD, la racine devient molle et caoutchouteuse, et son extrémité se plie facilement sans se casser.





La cicadelle : la clé de la propagation

La propagation du SBR et du RTD est étroitement liée aux cicadelles à ailes de verre. *Pentastiridus leporinus* (la cicadelle des roseaux) passe une partie de son cycle de vie, notamment les stades nymphaux, dans le sol. C'est pourquoi l'étude des nymphes est également importante pour mieux comprendre la propagation de la maladie.



Des recherches récentes menées en Allemagne montrent que la situation est plus complexe qu'un simple agent pathogène et un seul insecte. Outre *P. leporinus*, d'autres cicadelles font l'objet d'études, notamment *Hyalesthes obsoletus* et des espèces du genre *Reptalus*. La présence d'une cicadelle ne signifie toutefois pas automatiquement qu'elle est porteuse d'un agent pathogène. C'est pourquoi il est important de surveiller à la fois la présence des vecteurs et celle des agents pathogènes.

Lutte : pas de solution simple pour l'instant

Il n'existe actuellement aucune stratégie de lutte simple contre le SBR/RTD. Les mesures envisageables visent principalement à limiter les populations de cicadelles et leurs possibilités de propagation. La rotation des

cultures peut contribuer à limiter le développement des nymphes, tandis que la surveillance de la période de vol des cicadelles peut aider à déterminer le moment opportun pour une éventuelle lutte.

Une approche reposant exclusivement sur les insecticides ne constitue toutefois pas une solution durable. Une combinaison de surveillance, de rotation des cultures adaptée, de tolérance variétale, de connaissance des plantes-hôtes et d'une lutte ciblée semble donc la plus appropriée pour limiter les dégâts.

Que constate-t-on aujourd'hui en Belgique?



En 2026, l'IRBAB surveille une vingtaine de parcelles de betteraves réparties dans toute la Belgique. Une attention particulière est accordée aux parcelles situées près des frontières allemande et française, mais des parcelles sont également suivies à l'intérieur du pays. À l'aide de pièges collants, nous recensons la présence des cicadelles. Cette année, quelques cicadelles ont déjà été repérées. Cela n'est pas surprenant en soi, puisque ces insectes sont déjà présents en Belgique. La question la plus importante est de savoir si ces cicadelles sont porteuses d'agents pathogènes. Les insectes capturés sont donc examinés en laboratoire. À partir de la mi-septembre, l'attention se portera sur les betteraves elles-mêmes, afin de vérifier la présence éventuelle de symptômes de SBR ou de RTD. Les plantes suspectes font ensuite l'objet d'analyses plus approfondies selon les protocoles de laboratoire disponibles. Jusqu'à présent, aucun signe visible clair d'infestation de betteraves n'a été observé dans les parcelles suivies. C'est une bonne nouvelle, mais la situation dans les pays voisins montre que le problème peut évoluer rapidement. Un suivi rigoureux et une détection précoce restent donc essentiels.

En 2027, l'IRBAB souhaite étendre la surveillance afin de dresser un état des lieux de la situation sur l'ensemble du territoire belge. Pour ce faire, nous ferons appel aux bénévoles désireux de participer à cette opération.